

Intervention du Facir en commission parlementaire le 24 mai 2017

PRÉSENTATION REPRÉSENTANTS

Fabian Hidalgo : musicien, membre du FACIR depuis 3 ans, j'assure le poste de coordinateur depuis novembre dernier.

Gil Mortio : musicien, arrangeur et réalisateur de disques. Je fais partie des premiers membres inscrits au FACIR.

PRÉSENTATION FACIR -> REMERCIEMENTS CONTRAT DE GESTION RTBF

Le FACIR est le seul Lobby des musiciens en FWB à ce jour.

Il regroupe aussi des asbl de musiciens sectorielles (lundis d'Hortense pour le jazz, alerte urbaine pour le hip hop, le festival francofaune etc...).

Nous tenons à remercier chaleureusement la RTBF et le cabinet de Fadila Laanan pour leur sérieux coup de pouce car c'est devant la nécessité de se fédérer autour du précédent contrat de gestion de la RTBF en 2013 que nous avons créé le FACIR. Aujourd'hui la boucle est bouclée, nous sommes là pour en discuter avec vous. Merci de nous accueillir !

Nous sommes reconnus comme **ORUA** (organisation représentatives des utilisateurs agréés) depuis 1 an. Le FACIR est également **membre fondateur de la IAO** (International Artist Organisation) qui regroupe des organisations similaires à travers l'Europe. Avec cette structure nous pouvons travailler à l'échelon européen sur les questions brûlantes du streaming et des droits d'auteur à l'ère du web.

Depuis la création du FACIR, nous avons été confrontés à plusieurs combats: le statut d'artiste, le financement de la culture, le dialogue entre les structures, opérateurs, artistes et le public, les quotas etc...

Un dénominateur commun à tous ces dossiers : la valorisation de l'artiste, par tous les moyens.

L'époque est propice, les modèles explosent et j'ai la sensation que la musique connaît la phase la plus décomplexée de son histoire dans ce pays et partout ailleurs.

Nous sommes là aujourd'hui pour maintenir cette courbe créative sur sa pente ascendante, profiter de cette occasion unique de façonner une politique culturelle qui nous rende fier.

RÉALITÉ DU TERRAIN

1/ QUI ?

La majorité des musiciens **ne sont pas** ceux qu'on entend à la radio. Pour un Stromae ou Puggy, il y a des centaines voire des milliers de musiciens qui enregistrent, assurent eux-mêmes leur promotion, et tentent de remplir des salles. Il y a un nombre impressionnant de groupes de qualité en Belgique. Et les artistes visibles en télé et radio ne sont que l'arbre qui cache la forêt.

2/ REVENUS

Un exemple :

Imaginez que dans le rock indépendant un cachet moyen tourne autour de 350/400€ par concert, ce qui équivaut à 130€ facturés/personne pour un trio. 65€ dans la poche au final (cfr les premières parties au botanique qui paient 250€ pour tout le groupe).

Ajoutez les dizaines de répétitions gratuites en amont et l'investissement dans le matériel, **c'est le business plan le plus catastrophique de l'histoire du travail !**

Alors on s'arrange : on donne des cours si on peut, on joue dans plusieurs projets, on fait de la production, de l'enregistrement ou ... on travaille au Quick ! (ou madame est député ;o)

Vous connaissez l'adage ? Un musicien c'est quelqu'un qui transporte 5000€ de matos dans une bagnole à 500€, qui fait 500 km pour toucher 50€ en jouant devant 5 personnes.

Il y a aussi le statut d'artiste, et évidemment les droits d'auteurs (on va en parler plus tard) et les droits voisins, pour ceux qui ont la chance d'être diffusés en radio et de vendre quelques albums.

La carte de visite du musicien lorsqu'il ne joue pas sur scène c'est sa production discographique. Le disque, malgré ses ventes en baisse reste incontournable.

Sans disque vous n'existez pas. Point final.

Les frais de la production musicale ont considérablement baissés ces dernières années mais l'opération reste très coûteuse pour un produit de qualité.

Un mauvais disque c'est encore pire que de ne pas en avoir, il y a des exemples par tonne, je ne citerai pas de nom...

Donc on met le prix pour s'assurer les services d'une direction artistique et des conditions valables pour l'enregistrement.

A titre d'exemple je vous cite quelques chiffres en vrac d'une sortie classique :

Sortie d'un disque sur un petit label

Studio 3000 + direction artistique 3000 + post production 3000 + 600

pressage 2500 + Sabam DRM 800

promo presse 2000

TOTAL : 14900€

Je précise qu'il n'y a pas de masse salariale dans mon calcul. Pas de musiciens ni d'autres intermédiaires payés.

Pour le retour sur investissement on peut compter par exemple sur les ventes

Ventes espérées: 400 cd (10€) + 300 vinyles (15€) + 100 downloads (7€)

TOTAL : 9200€

Déficitaires de plus de 5000€, même en vendant tout le stock, nous sommes donc bien dans une phase d'investissement à ce stade.

LE PUBLIC

Et pour espérer ces ventes une fois l'album sorti, il faut toucher le public.

Comment découvre-t-on de nouveaux artistes? Vous par exemple? Etes-vous curieux de nouveautés? Quelle est la place de la radio dans vos découvertes? Ecoutez-vous des playlists en streaming? Allez-vous encore chez un disquaire ou allez-vous voir des concerts? La télévision?

Imaginez quelqu'un qui ne regarderait que la Une en télé, quel est son potentiel de découverte musical ? The voice ?

La majorité des musiciens ne sont pas ceux qu'on entend à la radio ou qu'on voit à la télé. Il y a en Belgique une mine d'or qui ne demande qu'à être explorée. Nous pensons que le service public a toutes les cartes en mains pour favoriser cette visibilité.

AMBITIONS

Un article du Focus Vif fin 2014, au moment de la suppression de 50° Nord déplorait qu'on tente de "faire passer l'art pour une lubie d'aristos"

Ce nouveau contrat de gestion est une occasion unique pour envoyer un signal fort en terme de politique culturelle, ne loupons pas cette opportunité !

A chaque négociation sur les questions culturelles, c'est d'une petite révolution ou d'un pétard mouillé que nous sommes susceptibles d'accoucher.

Nous pouvons choisir l'ambition.

1/ Note d'intention

Nous avons lu attentivement la note d'intention du cabinet de Monsieur Marcourt qui ouvre de nombreuses pistes d'actions. Nous y viendrons dans un instant.

De manière assez naturelle, nous y avons cherché quelques mots.

Première constatation, **le mot *musique* n'apparaît aucune fois!** Idem pour le mot ***art***.

Alors que la musique est omniprésente sur tous les médias (du jingle de JT à l'illustration de publicité, de The Voice au Jardin Extraordinaire), cet oubli a de quoi surprendre.

Par contre, et là ça nous fait très plaisir, nous y avons relevé **17x le mot *Diversité* (sur 24 pages!) et 1x *Originalité* dans les grandes lignes directrices!**

Ce sont deux valeurs-piliers que l'on retrouve dans la charte du FACIR

Mais cette diversité est un véritable défi à l'heure où l'algorithme est le régulateur tout puissant.

Est-ce que vous savez comment fonctionne la programmation musicale en radio? Ce n'est plus une personne qui passe des disques, à quelques très rares exceptions près. Tout comme les animateurs n'ont presque plus la main sur la programmation.

Aujourd'hui c'est un serveur qui est programmé en fonction de critères horaires, de publics cibles, de proximité avec la publicité, ...

Il en est d'ailleurs question dans la note, avec l'évocation par **3x du mot *Algorithme***

On retrouve aussi notamment 10x le terme ***Économique*** que l'on est satisfait de ne pas voir exclusivement associé à la notion de rentabilité.

A ce stade de la note tout est possible. Alors voilà la substance que nous proposons d'y injecter.

2/ Programmation

C'est quoi une bonne programmation? -> Une diversité dans le contenu, qui passe à des heures d'écoute décentes, sans spécialement souligner la particularité belge des morceaux (pas de ghettoïsation des artistes belges). "Et maintenant un artiste Belge".

A l'heure des radios numériques, où le nombre de stations va exploser **il est urgent de redonner ses lettres de noblesse au rôle prescripteur** de la radio et de la télévision.

Et pour rendre tout cela possible, les quotas sont, dans la mesure où ils sont contraignants, une mesure bénéfique.

3/ Quotas

Les quotas c'est gratuit !!! Mieux, **les passages radio sont une source de revenus directs** potentiels pour l'artiste programmé et tous ses intermédiaires (label, éditeur, producteur).

Vous vous rappelez de notre fameux déficit budgétaire sur le disque ?

Un titre tournant raisonnablement sur un certain nombre de radios peut facilement rapporter quelques milliers d'euros, c'est la brèche dans laquelle se sont engouffrés les gros poissons du music business. Si on ne va pas refaire le monde en 20 minutes on peut se demander jusqu'à quel point un service public n'aurait pas une responsabilité à veiller à un juste équilibre sur ces questions ?

Les quotas sont également une source de revenus indirects :

C'est le point le plus important à nos yeux !

Plus de passages radio -> plus de crédibilité auprès des programmeurs -> plus de public et plus diversifié -> meilleur cachet -> rentabilité économique du secteur.

Passage radio rtbf : 6,29€ / min (chiffres 2015)

Passage TV : 20,82/min hors émission, 18,43/min dans émission (chiffres 2015)

C'est quoi les quotas actuels? 4,5% de prod FWB pour les radios privées, et un engagement de 10% pour les radios RTBF - sauf Classic 21 qui arrive à faire encore moins que Radio Nostalgie (6%) et qui reporte son quota sur les autres radios du groupe.

J'insiste: 90% de ce qui est diffusé en radio sont des productions hors FWB ! Nous pouvons parler de colonisation culturelle.

A titre d'exemple, les quotas sont de 25 à 40% au Portugal, de 35% au Canada et de 25%... en Flandre (en radio publique).

Pour un artiste qui vient de sortir un album, les possibilités de diffusion sont infimes. Le retour sur investissement ne se fait en aucune manière via ce canal alors que **l'impact qu'offre la radio reste incontestable, nous l'avons démontré précédemment.**

Concrètement, que proposons nous ?

Vous avez déjà entendu les recommandations du CSA !

Nous soutenons leur position sur les heures de diffusion et l'instauration de sous-quotas.

Le CSA propose, rappelez-vous:

- que la mesure des quotas se fasse sur une période de journée: 6h - 20h (ou 24h), c'est la fameuse mesure anti glissement horaire.
- une partie du quota réservé aux artistes récents (= dont le 1er album est sorti il y a moins de 2 ans)
- une partie pour les titres récents (= qui ont moins de 3 ans)
- une partie pour les titres ne figurant pas dans le TOP100 (= les 100 titres les plus vendus de la semaine)

Et tout cela ne pourrait s'appliquer sans la mise en place d'un catalogue exhaustif des œuvres éligibles.

Par ailleurs le nouveau décret SMA devrait prévoir entre autres choses une augmentation des quotas de toutes les radios (privées incluses).

En terme de politique culturelle nous avons besoin d'un signal fort du vaisseau amiral qu'est la RTBF, les radios publiques doivent faire beaucoup mieux qu'un alignement avec le nouveau décret SMA !

En cela nous allons beaucoup plus loin que les recommandations du CSA, et insistons pour une augmentation significative du quota FWB sur les chaînes de service public, qui se démarquerait distinctement des radios privées.

CONCLUSION

Ayons l'ambition d'une véritable ligne éditoriale aux couleurs de la FWB !

Ayons la même ambition que la Flandre qui applique des quotas de 25% et favorisons la concertation entre le service public et les acteurs de terrain.

En Flandre à nouveau, le Muziek Overleg est une plateforme de concertation regroupant tous les acteurs du monde musical. Celle-ci analyse les statistiques fournies par la VRT en terme de contenu et est invitée 2x par an à collaborer sur la grille et les formats d'émission. La RTBF nous l'a promis il y a 3 ans déjà, et rien ne s'est passé depuis, nous sommes toujours prêts à relever le défi aux côtés des autres ORUA.

Quand vous sortez du royaume de Belgique : "La musique belge, je kiffe !" C'est une des phrases que j'entends le plus lors de mes déplacements en France. Nul n'est prophète en son demi petit pays...

Le changement de mentalité passe par une réelle ambition politique.

Le FACIR appelle ce changement de tous ses vœux et se positionne comme un partenaire enthousiaste à la refonte du système, pour plus de musique et pour ne plus jouer pour des clous !